



**HAL**  
open science

## **Fibrose pulmonaire idiopathique au sein de la cohorte RaDiCo-PID**

Vincent Cottin, Sonia Gueguen, Stéphane Jouneau, Hilario Nunes, Bruno Crestani, Philippe Bonniaud, Lidwine Wemeau, Dominique Israël-Biet, Marie Chevereau, Isabelle Dufaure-Gare, et al.

► **To cite this version:**

Vincent Cottin, Sonia Gueguen, Stéphane Jouneau, Hilario Nunes, Bruno Crestani, et al.. Fibrose pulmonaire idiopathique au sein de la cohorte RaDiCo-PID. Congrès de l'Association Française des CRO (AFCRO), 2020, Virtuel, France. 68, pp.S86 - S87, 2020. inserm-04056868

**HAL Id: inserm-04056868**

**<https://inserm.hal.science/inserm-04056868>**

Submitted on 3 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

la dépression a été diagnostiquée il y a 8,1 ans principalement par un psychiatre (68 %). L'épisode dépressif en cours a débuté il y a plus d'un an chez 65 % des répondants. Il s'agit du premier épisode pour 21 % d'entre eux, 54 % ont vécu entre deux et cinq épisodes et 25 % plus de cinq épisodes. Dormir (74 %), pratiquer une activité physique (70 %) et effectuer les tâches ménagères (70 %) sont les activités quotidiennes les plus impactées par la DR. La qualité de vie est fortement altérée dans tous ses aspects chez près de trois répondants sur quatre. Depuis le diagnostic, 94 % ont réduit la fréquence d'au moins une de leurs activités quotidiennes. 45 % reçoivent l'aide d'un aidant pour la prise en charge de leur dépression. La DR affecte considérablement les relations avec les proches : elle réduit la qualité et le temps passé avec les amis et la famille pour respectivement 92 % et 88 % des répondants ; 78 % des répondants déclarent se sentir isolés. La vie professionnelle est également fortement affectée chez 44 % des répondants : 25 % ont arrêté et 19 % ont réduit leur activité professionnelle en raison de leur maladie. Parmi les personnes en activité (réduite ou temps plein), les répondants rencontrent principalement des difficultés pour supporter la pression (88 %), se motiver (86 %) et pour évoluer professionnellement (85 %). Pour la prise en charge de leur DR, 57 % des répondants ont déjà dû prendre des arrêts maladie et 48 % des congés payés. Divers aménagements sont proposés aux répondants pour adapter leur vie professionnelle mais une majorité n'en bénéficie pas.

**Conclusion** La dépression résistante affecte très fortement la qualité de vie des patients, notamment leur vie sociale et professionnelle. De nouvelles options thérapeutiques, comprenant une prise en charge globale et la diversification de l'offre de traitements, sont donc un enjeu majeur.

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2020.04.045>

Elle est active depuis 2017 avec entre autres objectifs, améliorer le diagnostic et la prise en charge des patients. Nichés dans cette cohorte, plusieurs projets de recherches spécifiques relatifs à la fibrose pulmonaire idiopathique (FPI) (la plus fréquente des PID) sont en cours. Cette affection est irréversible avec un envahissement fibreux du tissu pulmonaire après 60 ans. Deux molécules anti-fibrosantes recommandées en ralentissent la progression [2].

**Méthode** Critères d'inclusion : patients âgés de plus de 18 ans avec une FPI confirmée, depuis moins de trois ans avant l'inclusion (critères internationaux ATS/ERS 2011 [3]). Collecte des données anonymisées sur la plateforme Inserm RaDiCo, RGPD compatible, via REDcap, application web sécurisée avec une interface intuitive et contrôle qualité du circuit des données.

**Résultats** Après 2 ans d'inclusion, 1259 patients PID ont été inclus dans 18 centres français (Fig. 1), 66 % sont des FPI ; 666 patients répondaient aux critères d'inclusion dont 54 % de cas incidents (diagnostic <6mois avant l'inclusion) (Fig. 2) avec 82 % d'hommes, citadins (63 %), de 72 ± 9 ans. À l'inclusion, l'IMC moyen était de 27 ± 4 kg/m<sup>2</sup> (Tableau 1), la CVF moyenne prédite était de 80 ± 19 % et la DLCO moyenne prédite de 47 ± 17 % (Tableau 2). À l'inclusion, 205 patients (31 %) ont été traités par du nintédanib, 189 patients (29 %) par de la pirféridone, 235 patients (35 %) n'étaient pas sous anti-fibrosant (Tableau 3).

**Conclusion** La cohorte RaDiCo-PID est très active avec un grand nombre de patients inclus au début de leur maladie ce qui va permettre de suivre leur progression. Les effectifs actuels permettent d'envisager des analyses plus approfondies sur des questions spécifiques et non spécifiques encore peu abordées.

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

P15

**Fibrose pulmonaire idiopathique au sein de la cohorte RaDiCo-PID**



V. Cottin<sup>a</sup>, S. Guéguen<sup>b,\*</sup>, S. Jouneau<sup>c</sup>, H. Nunes<sup>d,e</sup>, B. Crestani<sup>f</sup>, P. Bonniaud<sup>g</sup>, L. Wemeau<sup>h</sup>, D. Israël-Biet<sup>i</sup>, M. Chevereau<sup>b,\*</sup>, I. Dufaure-Garé<sup>b</sup>, S. Amselem<sup>b</sup>, A. Clément<sup>j</sup>

<sup>a</sup> Centre national de référence des maladies pulmonaires rares de Lyon, HCL Claude Bernard, Lyon, France

<sup>b</sup> RaDiCo, Inserm, Paris, France

<sup>c</sup> CHU de Rennes, Rennes, France

<sup>d</sup> Inserm UMR 1272 Hypoxie, Université Paris 13, Bobigny, France

<sup>e</sup> Hôpital Avicenne, AP-HP, Bobigny, France

<sup>f</sup> AP-HP, Hôpital Bichat- Claude Bernard, Paris, France

<sup>g</sup> Centre hospitalier universitaire de Dijon, Hôpital François Mitterrand, Dijon, France

<sup>h</sup> CHRU de Lille, Lille, France

<sup>i</sup> Hôpital Européen Georges Pompidou, AP-HP, Paris, France

<sup>j</sup> Hôpital Armand Trousseau, Paris, France

\* Auteurs correspondants.

Adresses e-mail : [sonia.gueguen@radico.fr](mailto:sonia.gueguen@radico.fr) (S. Guéguen), [marie.chevereau@radico.fr](mailto:marie.chevereau@radico.fr) (M. Chevereau)

**Introduction** RaDiCo est un programme national du Plan d'investissement d'Avenir, développé à l'Inserm U933, soutenu par l'ANR, et dédié à la construction et à l'analyse de cohortes de patients atteints de maladies rares [1]. Depuis 2015, en partenariat avec les centres de compétences, de Références et les filières dédiées aux pathologies hébergées, RaDiCo construit, enrichit et analyse des collections de données en vie réelle. Parmi les 13 cohortes RaDiCo longitudinales, RaDiCo-PID concerne les pneumopathies interstitielles diffuses (PID) de l'enfant et de l'adulte.

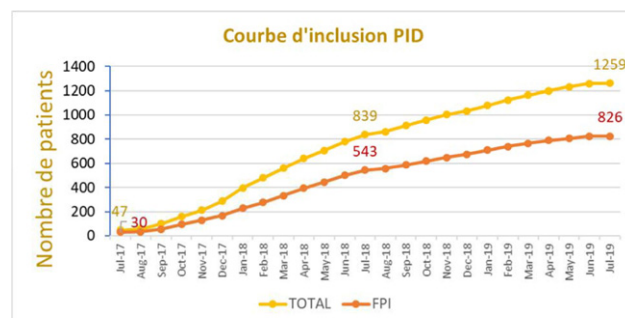


Fig. 1 : Courbe d'inclusion des patients de la cohorte RaDiCo-PID

Fig. 1 Courbe d'inclusion des patients de la cohorte RaDiCo-PID.

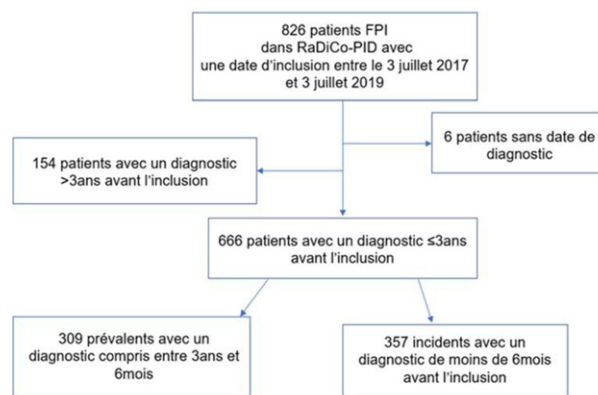


Fig. 2. Diagramme de détermination de la population FPI de l'analyse

Fig. 2 Diagramme de détermination de la population FPI de l'analyse.

Tableau 1 Caractéristiques démographiques de la population FPI à l'inclusion.

N	666
Genre (Homme)	544 (81.7%)
Age au diagnostic	71.6±8.5
Localisation urbaine	361 (63.3%)
Exposition dû à l'environnement	264 (39.6%)
IMC	27.2±4.3
GAP Index (N=462)	
I	182 (39.4%)
II	222 (48.1%)
III	58 (12.6%)

Tableau 1 : Caractéristiques démographiques de la population FPI à l'inclusion

Tableau 2 Fonction respiratoire des patients FPI à l'inclusion.

N	666
CVF%	80.04 (19.33)
DLCO%	47.03 (16.71)

Tableau 2 : Fonction respiratoire des patients FPI à l'inclusion

Tableau 3 Traitements à l'inclusion des patients FPI.

N	666
Nintedanib	205 (30.8%)
Pirfenidone	189 (28.8%)
Autre traitement	37 (5.6%)
Sans traitement	235 (35.3%)

Tableau 3 : traitements à l'inclusion des patients FPI

#### Références

- [1] « <https://www.radico.fr/fr/>, [En ligne].
- [2] European Respiratory Society, « ERS white book » [En ligne]. Available: <https://www.erswhitebook.org/chapters/occupational-lung-diseases/>.
- [3] Cottin V, et al. « French practical guidelines for the diagnosis and management of idiopathic pulmonary fibrosis - 2017 update. Full-length version. ». Rev Mal Respir 2017;34(18):900–68.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2020.04.046>

## P16

### Segmentation des internautes issus des réseaux sociaux au cœur de la controverse sur la vaccination

P. Voillot\*, A. Roustamal\*, A. Gedik, P. Foulquié, S. Renner, A. del Mebarki, S. Schück  
Kap Code, Paris, France

\* Auteurs correspondants.

Adresses e-mail : [pamela.voillot@kapcode.fr](mailto:pamela.voillot@kapcode.fr) (P. Voillot), [avesta.roustamal@kapcode.fr](mailto:avesta.roustamal@kapcode.fr) (A. Roustamal)



**Objectifs** L'élargissement de l'obligation vaccinale dès 2018 a permis d'améliorer le taux de couverture vaccinale en France. En effet, l'éradication de certaines maladies comme la rougeole, nécessite un niveau de couverture vaccinale de 95 %. L'obtention d'une couverture vaccinale suffisante est un objectif majeur de santé publique. Une part de la population reste toujours réticente à cette mesure. L'hésitation vaccinale persistante a été classée par l'OMS comme l'une des plus grandes menaces sur la santé. En complémentarité avec les bases de données publiques, les réseaux sociaux avec plus de 32 millions d'internautes, sont une source d'échanges et de partage d'information où la parole est libérée et permet d'exprimer ses doutes et interrogations sur la vaccination. La caractérisation de ces internautes pourrait aider à mieux comprendre l'attitude de la population envers la vaccination.

**Méthode** Dans le cadre d'un observatoire de la vaccination appelée Evanex®, 88 894 messages extraits sur 37 forums français (Doctissimo, AuFéminin..) ont permis de mettre en évidence une diversité d'internautes actifs sur des discussions autour de la vaccination ( $n=25\ 163$  internautes). La méthode de classification hiérarchique ascendante (CAH) a été utilisée pour former des catégories d'internautes selon plusieurs variables : l'activité sur les réseaux sociaux (nombre et fréquence des messages publiés..), les sujets discutés (Méthode de « topic modelling ») et les concepts médicaux abordés (détection de concepts du dictionnaire Med-DRA). La méthode de Ward a été utilisée pour regrouper les individus avec des centres de gravité similaires.

**Résultats** La segmentation a permis d'identifier 12 catégories d'internautes regroupées en quatre grands groupes d'utilisateurs. Le groupe majeur ( $n=11\ 022$  ; 44 %) est composé d'experts et de personnes averties qui rédigent en moyenne 5 messages et expriment 14 concepts médicaux par message. Ceci en fait une communauté très active et aguerrie. Leurs discussions traitent des bénéfices et des risques de la vaccination avec des informations scientifiques et factuelles. Le deuxième groupe est celui des convaincus pro et antivaccins ( $n=7016$ , 28 %) qui soutiennent une certitude dogmatique. Ce groupe est défini par un nombre important de concepts médicaux abordés tels que l'autisme, les effets indésirables et l'aluminium. Le troisième groupe d'internautes est composé d'hésitants à la vaccination ( $n=3729$ , 15 %). Ils s'expriment sur des forums spécifiques comme Forum Ados, Journal des Femmes. Les hésitants sont majoritairement des mères qui se questionnent sur les obligations vaccinales et des adolescentes qui débattent sur les risques de la vaccination HPV avec des concepts médicaux exprimés comme « tumeur maligne », « sclérose en plaque » et « grossesse ». Le dernier groupe est représenté par des internautes qui décrivent un retour d'expérience ( $n=3396$  ; 13 %). Ce groupe est caractérisé par des internautes qui partagent les effets indésirables post-vaccination vécus personnellement ou par un proche ainsi que des mères qui témoignent d'expériences de la vaccination de leurs enfants.

**Conclusion** Cette étude démontre que la vaccination est un sujet qui continue à diviser. Les internautes partagent leurs inquiétudes mais sont également à la recherche d'informations. Les réseaux sociaux sont une source à surveiller et à exploiter pour contribuer aux stratégies de santé publique d'amélioration de la couverture vaccinale.